

La femme enfant

Elle avait les traits d'une d'enfant
Sur le corps d'une femme.
Un regard clair éblouissant
Ajoutait à son charme.

Elle avait gardé l'innocence
De ses jeunes années
Son audace et son assurance,
Ses yeux émerveillés.

Elle réclamait l'attention
D'une petite fille
Et m'offrait en compensation
Son amour infini.

Lorsque parfois son caractère
Venait à m'irriter.
Ou qu'un caprice d'écolière
Paraissait m'agacer,

Elle savait comment s'y prendre
Pour se faire pardonner
En jouant d'un sourire tendre,
Et mimant un baiser.

Sa tête inclinée sur l'épaule,
Ses deux mains dans les poches,
Et me regardant d'un air drôle,
S'envolaient mes reproches.

Abandonnant son stratagème
En me voyant fléchir,
Elle lançait quelque 'je t'aime'
Dans un éclat de rire.

Mais l'amour fuit, les cœurs se lassent
Et les corps se séparent,
Le temps passe, mais rien n'efface
Les plus belles histoires

Lorsque plus rien autour de moi
N'illumine ma vie,
Un visage revient parfois
Qui sourit dans la nuit.

Tous droits réservés
Georges Ioannitis

<http://georgeioannitis.over-blog.com/>

